en de vastes plaines ouvertes à tous les vents, aux limites mal définies, peu propres à la fondation d'États concentrés et forts, ne pouvant nourrir qu'une population faible et clairsemée, ils ont été de tout temps très exposés aux incursions et aux envahissements de leurs voisins Européens ou Tartares. La première invasion de la Transoxiane dont le souvenir nous ait été conservé fut accomplie au VIIe siècle avant Jésus-Christ par des Scythes d'Europe, Slaves probablement, qui durant vingt-huit ans furent maîtres de l'Asie centrale[1], et les Grecs pensaient que les Saka, dans le sens large du mot, n'étaient autre chose que des Scythes émigrés d'Europe[2]. Peut-être n'était-ce que la suite d'une longue série d'invasions iraniennes et européennes qui peu à peu avaient fait prédominer dans le Tourân l'élément aryen sur un élément tartare préexistant, en sorte que dès l'aube des temps historiques la race de cette région était déjà une race mixte et que les conquêtes

est un mot aryen qui veut dire « maison » ou « ville » ; nous le retrouvons dans le baloutchi *ghar* = maison. Quant à *kâch,* peut-être est-ce le mot iranien قاش, « jade », encore employé couramment dans le pays. Koutcha (Kiu-tseu dans les Annales des Han) rappelle le persan کوچه, rue, marché. Il n'est pas invraisemblable que certains termes iraniens désignant dans la langue moderne du pays des choses très familières ne soient des survivances de la langue primitive. C'est très probablement le cas pour le mot *kend,* village, qui subsiste et qui est vieux-bactrien ou sogdien.

1. Hérodote, I, 103.
2. Le vieux poète Khérile, cité par Strabon, VII, 3, dit :

μηλονόμοι τε Σάκαι γενεᾶ Σκύθαι, αὔταρ ἔναιον
Ἀσίδα πυροφόρον, νόμαδων γε μήν ἦσαν ἄποικοι
ἀνθρώπων νομίμων.

« Les Saka, pasteurs de race scythe, mais habitant l'Asie riche en froment, et, en effet, c'étaient des émigrés d'entre les nomades, hommes fidèles aux lois. »

C'est le plus ancien document ethnographique sur l'Asie centrale, car Khérile écrivait vers 500 avant J.-C. : il est probable qu'il s'est fondé sur la tradition de l'invasion scythe, qu'Hérodote devait raconter un peu plus tard. L'historien Éphore de Cumes dit de son côté qu'une partie des Scythes des bords de la mer d'Azof avaient passé en Asie où ils avaient pris le nom de Saka.